



RAPPORT INTERMÉDIAIRE DE LA DIRECTION

*sur le rendement du Fonds
pour le semestre clos le
30 juin 2023*

PORTEFEUILLES CLÉS EN MAIN
Portefeuille FÉRIQUE Conservateur

Le présent Rapport intermédiaire de la direction sur le rendement du Fonds renferme les faits saillants financiers, mais ne contient pas les états financiers intermédiaires ou annuels complets des Fonds que vous détenez. Si vous n'avez pas reçu d'exemplaire des états financiers intermédiaires avec le présent rapport, vous pouvez en obtenir un gratuitement, sur demande, en communiquant avec Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais 1 800 291-0337), en écrivant à Gestion FÉRIQUE, Place du Canada, 1010, rue de La Gauchetière Ouest, bureau 1400, Montréal (Québec) H3B 2N2 ou en visitant notre site Web à ferique.com ou le site Web de SEDAR à l'adresse sedar.com. Vous pouvez également obtenir de cette façon les politiques et procédures de vote par procuration, le dossier de vote par procuration et l'information trimestrielle.

Un placement dans un organisme de placement collectif peut donner lieu à des frais de gestion et autres frais. Les ratios de frais de gestion varient d'une année à l'autre. Veuillez lire le prospectus avant de faire un placement. Les organismes de placement collectif ne sont pas garantis par la Société d'assurance-dépôts du Canada ni par tout autre organisme public d'assurance-dépôts. Leur valeur fluctue souvent et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur.

Remarque à l'égard des déclarations prospectives

Le présent rapport peut renfermer des déclarations prospectives sur les Fonds, leur rendement futur, leurs stratégies ou perspectives et les mesures que pourraient prendre les Fonds. Les termes « peut », « pourrait », « devrait », « voudrait », « supposer », « perspectives », « croire », « planifier », « prévoir », « estimer », « s'attendre à », « avoir l'intention de », « prévision » et « objectif », ainsi que les termes et expressions semblables, désignent des déclarations prospectives.

Les déclarations prospectives ne garantissent pas le rendement futur des Fonds. Elles sont assujetties à des incertitudes et à des risques intrinsèques concernant les Fonds et les facteurs économiques en général, de sorte que les prévisions, projections et autres déclarations prospectives pourraient ne pas se matérialiser. Le lecteur est prié de ne pas se fier indûment à ces déclarations puisque les événements et les résultats réels pourraient différer sensiblement de ceux qui sont énoncés ou prévus dans les déclarations prospectives relatives aux Fonds, en raison, mais sans s'y limiter, d'importants facteurs comme les conditions générales économiques, politiques et des marchés au Canada, aux États-Unis et à l'échelle internationale, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et financiers mondiaux, la concurrence, les changements technologiques, les modifications apportées aux lois et aux règlements, les jugements d'ordre judiciaire ou réglementaire, les poursuites judiciaires et les catastrophes.

Le lecteur est prié de noter que la liste susmentionnée des facteurs importants susceptibles d'influer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre toute décision de placement, le lecteur est également incité à examiner attentivement ces facteurs ainsi que d'autres facteurs. Toutes les opinions prospectives peuvent être modifiées sans préavis et sont émises de bonne foi sans aucune responsabilité légale.

au 30 juin 2023

Analyse du rendement du Fonds par la direction

Résultats d'exploitation

Le Portefeuille FÉRIQUE Conservateur a affiché un rendement net de 2,2 % pour la période close le 30 juin 2023, comparativement à un rendement de 3,3 % pour l'indice de référence*. À noter que contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Portefeuille est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour la période a été de 2,9 %, net des frais de gestion.

La performance du Portefeuille FÉRIQUE Conservateur a été inférieure à celle de son univers de comparaison en raison surtout de sa surpondération des titres à revenu fixe par rapport à celui-ci et de la sous-performance du Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable au cours de la période. La surperformance du Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes par rapport à l'univers de comparaison s'est toutefois avérée avantagée.

La pondération cible n'a pas été modifiée au cours de la période.

Marché monétaire (14,4 % du Fonds au 30 juin 2023)

Le portefeuille a été investi de façon défensive dans des bons de Trésor provinciaux de courte durée afin de préserver le capital et d'assurer la liquidité nécessaire au bon fonctionnement du Fonds. Au cours de la période, le gestionnaire de portefeuille a continué à tirer profit de la tendance haussière des taux d'intérêt, réinvestissant progressivement ces positions dans des titres présentant des taux plus élevés. En raison de la hausse des taux d'intérêt à court terme, le rendement à échéance du Fonds a augmenté, passant de 4,01 % en début de période à 4,47 % à la fin de celle-ci.

Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes (30,2 % du Fonds au 30 juin 2023)

Le Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes a affiché un rendement net de 2,6 % pour la période close le 30 juin 2023. Son indice de référence, l'indice obligataire universel FTSE Canada, a produit un rendement de 2,5 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, le rendement du Fonds a été supérieur à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour la période a été de 2,2 %, net des frais de gestion.

Addenda

La stratégie du gestionnaire de portefeuille vise la croissance, et ce, en dépit du resserrement de la politique monétaire. Il a donc réduit la durée du portefeuille, qui mesure la sensibilité aux mouvements de taux d'intérêt, en janvier au moment où les taux diminuaient,

avant de l'augmenter graduellement à nouveau lorsque les taux sont repartis à la hausse, portés par la vigueur de l'économie. Suivant l'analyse des causes de la crise des banques régionales aux États-Unis, le gestionnaire de portefeuille a conclu que ses répercussions sur l'activité économique seraient vraisemblablement limitées et a profité de la baisse des taux qui s'en est suivie pour raccourcir de nouveau la durée du portefeuille. Le gestionnaire de portefeuille a par la suite graduellement accru la durée du portefeuille concurrentement avec la remontée des taux, tout en la maintenant en deçà de celle de l'indice de référence. À la fin du semestre, la durée du portefeuille était inférieure à celle de son indice de référence.

La pondération des obligations de sociétés au sein du portefeuille a peu changé au cours de la période.

La répartition a été modifiée dans le secteur de la finance afin de tirer profit de la volatilité et de l'augmentation des écarts de crédit des titres bancaires, soit le taux supplémentaire offert aux investisseurs pour détenir ces titres par rapport aux obligations gouvernementales, qui reflétaient une crainte du marché qu'Addenda estimait exagérée, considérant la qualité des institutions canadiennes. Le gestionnaire de portefeuille a ainsi acheté des titres dans le secteur bancaire qui présentaient, lors de cette courte période d'aversion au risque, un rapport risque-rendement très intéressant. Addenda a également accru la pondération des titres des secteurs de l'énergie et des services de communication dans le cadre de nouvelles émissions, et ce, à des écarts de crédit intéressants. Enfin, le gestionnaire de portefeuille a tiré profit de la réduction des écarts au cours du second trimestre pour réduire légèrement la surpondération du portefeuille aux titres des secteurs de l'énergie et de la finance.

Addenda a augmenté l'exposition du portefeuille aux titres notés BBB afin de profiter de l'augmentation des écarts de crédit en mars, puis l'a maintenue jusqu'à la fin du semestre. Le profil de risque du portefeuille a légèrement augmenté au cours de la période, tout en demeurant prudent.

Baker Gilmore

La volatilité des marchés a fortement augmenté au cours de la période en raison d'une conjoncture économique mitigée et des inquiétudes à l'égard de la stabilité du secteur bancaire qui ont profondément modifié la perspective des investisseurs. En janvier, les taux des obligations gouvernementales ont baissé et le prix des actifs risqués a augmenté lorsque la croyance s'est répandue parmi les investisseurs selon laquelle les banques centrales commenceraient à réduire les taux d'intérêt dès la fin de 2023 en réaction au ralentissement de l'économie.

En février et au début de mars, les taux des obligations gouvernementales ont grimpé de façon importante, car des signes annonçaient l'augmentation de la croissance économique mondiale et de l'inflation. Les marchés se sont toutefois repliés lorsque la faillite de banques régionales américaines et les inquiétudes concernant la stabilité de Crédit Suisse ont conduit les investisseurs à anticiper de nouvelles réductions de taux de la part des banques centrales, ce qui a entraîné une chute des taux obligataires.

* L'indice de référence du Fonds a été modifié de manière à en simplifier la présentation tout en reflétant la répartition de l'actif du Fonds. L'indice de référence reflète le rendement d'un portefeuille cible investi à 15 % dans l'indice de bons du Trésor à 91 jours FTSE Canada, à 50 % dans l'indice obligataire universel FTSE Canada, à 20 % dans l'indice Bloomberg Global Aggregate (couvert en \$ CA), à 10 % dans l'indice composé S&P/TSX et à 5 % dans l'indice MSCI Monde (ex-Canada) (\$ CA).

¹ Source : Rendement médian des fonds comparables selon Fundata, au 30 juin 2023.

au 30 juin 2023

Malgré la persistance de l'incertitude liée au secteur bancaire régional américain, l'appétit pour le risque des investisseurs s'est généralement accru en avril. En fin de période, la crise bancaire semblait contenue et les marchés avaient tourné leur attention vers la gestion du plafond de la dette publique américaine.

Les pressions inflationnistes sont restées à des niveaux élevés, contribuant à la hausse des taux des obligations gouvernementales sur la plupart des marchés développés, en raison surtout de l'augmentation des taux des échéances à court terme qui a accentué l'inversion des courbes de taux.

La sélection de titres dans le secteur des services publics et de la finance a le plus nui au rendement du Fonds. Cette mauvaise sélection a été en partie contrebalancée par le rendement courant supplémentaire du portefeuille par rapport à son indice de référence et la gestion active de la durée qui ont un peu contribué au rendement relatif.

La durée du portefeuille a été gérée activement et modifiée en se basant sur la vigueur des données macroéconomiques canadiennes et mondiales, les communications et les actions des banques centrales mondiales. Cette durée a été maintenue entre 0 et 0,75 année de moins que celle de l'indice de référence. Le risque de crédit du portefeuille a également été réduit afin de le sous-pondérer au milieu de la période, le faisant passer de neutre à 0,50 année plus court que l'indice de référence. Le risque a été abaissé en réduisant l'exposition du portefeuille aux provinces (comme l'Ontario), au secteur de la finance (Banque Toronto-Dominion et Banque Scotia) et au secteur des services publics (Canadian Utilities, Teranet).

Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable (35,0 % du Fonds au 30 juin 2023)

Le Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable a affiché un rendement net de 1,5 % pour la période close le 30 juin 2023. Son indice de référence, composé de l'indice des obligations globales à court terme FTSE Canada (25 %), de l'indice des obligations globales à moyen terme FTSE Canada (25 %) et de l'indice ICE Global Non-Sovereign (couvert en dollars canadiens) (50 %), a généré un rendement de 1,9 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour la période a été de 1,8 %, déduction faite des frais de gestion.

AlphaFixe Capital

Le premier semestre de 2023 a été marqué par une hausse des taux d'intérêt de 0 à 5 ans situés dans la partie courte de la courbe des taux, alors que les taux à long terme de 10 ans et de 30 ans sont demeurés sensiblement inchangés.

Étant donné le rétrécissement des écarts de crédit, soit le taux supplémentaire par rapport aux obligations gouvernementales offert aux investisseurs pour détenir des titres, autant à l'égard des émetteurs provinciaux que des sociétés, la surexposition du portefeuille à ces secteurs a permis d'ajouter de la valeur. Tout au long de la période, le portefeuille a maintenu une durée (valeur qui mesure la sensibilité aux mouvements de taux d'intérêt) inférieure

à celle de l'indice de référence, ce qui a contribué au rendement relatif du Fonds. Toutefois, la valeur ajoutée par la durée relative plus courte du portefeuille n'a pas été suffisante pour contrebalancer le positionnement sur la courbe des taux, soit la sous-exposition aux échéances de 10 ans et la surexposition aux échéances de 2 et de 5 ans.

Conformément à l'objectif du Fonds, le portefeuille du gestionnaire était investi à 95 % dans des obligations vertes, sociales ou durables à la fin du semestre. Ces obligations servent à financer des projets ou des entreprises qui suivent les principes de développement durable.

Au cours du premier semestre, AlphaFixe a engagé le dialogue avec des entreprises ou des organismes gouvernementaux ayant émis des obligations à 38 reprises. Les sujets abordés touchaient notamment les pratiques exemplaires en matière de processus d'émission d'obligations vertes, sociales ou durables, l'importance de la divulgation des données liées aux enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) et des sujets propres à chacun des émetteurs.

Bien que les émetteurs exerçant leurs activités dans le secteur de l'énergie fossile soient exclus du portefeuille, AlphaFixe a rencontré plusieurs de ces entreprises dans le but de les sensibiliser à l'urgence climatique et à l'importance de la transition vers une économie verte. Ces exclusions font en sorte que le portefeuille maintiendra naturellement une sous-pondération à l'égard de ce secteur. Le portefeuille sera tout de même exposé au secteur de l'énergie par l'entremise d'obligations d'entreprises génératrices d'électricité, dont les investissements en énergie renouvelable leur permettent d'atteindre leur cible de décarbonation. Le portefeuille demeure donc bien diversifié.

BMO Gestion mondiale d'actifs

Le premier semestre de 2023 a été marqué par la volatilité, les marchés ayant été secoués par les préoccupations relatives à une récession imminente et par la publication de données économiques plus favorables que prévu. Au début du mois de mars, la volatilité a redoublé en raison de la crise des banques régionales aux États-Unis, qui a soulevé de profondes inquiétudes quant à un ralentissement imminent, dans un contexte de resserrement du crédit qui aura des répercussions sur l'ensemble de l'économie.

La Silicon Valley Bank (SVB) a fait faillite après une panique bancaire déclenchée par la vente à forte perte de son portefeuille d'obligations du Trésor, ce qui a soulevé des inquiétudes quant à la liquidité de la banque et provoqué des retraits massifs de fonds. La clientèle de la banque était majoritairement composée d'entreprises technologiques et de riches particuliers détenant des dépôts non assurés. La Silvergate Bank et la Signature Bank ont également fait faillite et la contagion au sein du marché en général a suscité des préoccupations quant à la liquidité de la banque Credit Suisse. La banque suisse a par la suite été rachetée par UBS.

La peur que les États-Unis ne se heurtent au plafond de la dette a également accru la volatilité, bien que ces craintes se soient révélées exagérées. Les marchés obligataires ont évolué au sein d'une fourchette cette année, les taux atteignant un creux à la mi-mars à la suite des problèmes au sein du secteur bancaire, avant de se redresser pour finir la période à des niveaux proches de ceux du début de la période.

Dans ce contexte, le portefeuille a généré un rendement inférieur à celui de son indice de référence pour la période. Tout au long de la période, le sous-gestionnaire du portefeuille a maintenu une

au 30 juin 2023

exposition prudente aux obligations de sociétés, qui était justifiée par la volatilité du marché global. Ce positionnement est la principale source de sous-performance durant la période, dans un contexte de rétrécissement des écarts de crédit.

Le portefeuille continue de privilégier les secteurs de la finance et des services aux collectivités, compte tenu de l'offre d'obligations vertes, sociales et durables. Comme il est axé sur le développement durable, le portefeuille sous-pondère intrinsèquement les secteurs de l'énergie et des produits industriels, ainsi que les titres garantis et adossés à des créances hypothécaires.

Conformément à l'objectif du Fonds, 93 % de l'actif du portefeuille était investi dans des obligations vertes, sociales et durables à la fin de la période. Ces obligations sont émises pour financer des projets ou des sociétés qui respectent les principes du développement durable.

Au cours du premier semestre de 2023, le sous-gestionnaire du portefeuille a engagé le dialogue à neuf reprises avec des sociétés, au sujet notamment de la rémunération des dirigeants, de la résilience des entreprises face aux changements climatiques, de la biodiversité et de la publication de l'information relative aux activités de lobbying en faveur du climat.

Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié (4,9 % du Fonds au 30 juin 2023)

Le Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié, géré par Addenda Capital inc. (Addenda), a affiché un rendement net de 2,1 % pour la période close le 30 juin 2023. Son indice de référence, composé de l'indice obligataire global à court terme FTSE Canada (30 %), de l'indice obligataire Bloomberg Barclays Global Aggregate (couvert (\$ CA)) (60 %) et de l'indice Dow Jones Canada Select Dividend (10 %), a généré un rendement de 2,6 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour la période a été de 3,1 %, déduction faite des frais de gestion.

Au cours de la période, les placements du portefeuille dans les obligations canadiennes et mondiales ont contribué au rendement relatif. La gestion active de la durée a également aidé le rendement, tandis que les faibles pondérations des actions privilégiées et les obligations à rendement élevé, qui ont affiché une sous-performance, ont légèrement freiné le rendement. Les actions canadiennes ont également nuí au rendement relatif malgré des rendements absolus positifs, en raison de la sélection des titres dans le secteur de la finance.

D'une façon générale, la répartition défensive de l'actif du portefeuille a eu une incidence négative sur le rendement, la sous-pondération des obligations mondiales et des actions canadiennes ayant été des obstacles au rendement relatif.

Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes de dividendes (10,4 % du Fonds au 30 juin 2023)

Le Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes de dividendes a affiché un rendement net de 3,0 % pour la période close le 30 juin 2023. Son indice de référence, l'indice de dividendes composé S&P/TSX, a généré un rendement de 3,9 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne

comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été similaire à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour la période a été de 3,0 %, déduction faite des frais de gestion.

Au cours de la période, le Fonds a été exposé à la forte volatilité du marché. Au début de la période, l'instabilité financière et les problèmes de liquidité du marché, causés par les fortes hausses de taux décrétées par les banques centrales au cours de l'année, ainsi que les déboires de certaines banques, ont suscité des craintes. Ce contexte a eu des répercussions négatives sur le Fonds.

La Réserve fédérale américaine et la Banque du Canada ont toutes deux continué à relever leurs taux d'intérêt au cours de la période, leur but étant de freiner une inflation élevée tenace, en dépit d'une légère baisse. Malgré les interventions des banques centrales, le marché de l'emploi est demeuré robuste. Pour sa part, l'économie est restée résiliente, malgré les hausses de taux et les Événements récents survenus dans le monde.

Au deuxième trimestre, l'intelligence artificielle est devenue le catalyseur de plusieurs sociétés du secteur des technologies de l'information, dont certaines détenues en portefeuille, ce qui a stimulé le rendement des marchés mondiaux. À l'instar de l'ensemble du marché, le Fonds a inscrit un rendement légèrement positif au cours de la période.

Sur une base relative, le rendement a souffert de la sous-pondération des produits industriels, qui ont affiché une performance modérée. La plupart des sociétés du secteur ne répondent pas aux critères de valorisation, de qualité et de dividendes du Fonds.

À l'inverse, la surpondération du secteur de la consommation discrétionnaire a contribué au rendement, grâce aux excellents résultats de Société Canadian Tire et de Restaurant Brands. Le rendement a également été porté par la sous-pondération de l'énergie, secteur qui a reculé au cours de la période.

Au cours de la période, le sous-gestionnaire du portefeuille n'a apporté aucun changement important au positionnement du portefeuille. Cela dit, il a réduit l'exposition du Fonds aux services de communication et liquidé la position dans Rogers Communications en raison de la hausse du cours de l'action et des craintes liées à l'incertitude réglementaire et au taux d'endettement élevé de la société à l'issue de l'acquisition de Shaw. Il a également réduit la pondération des biens de consommation de base et vendu la position dans le détaillant The North West Company lorsque l'action s'est rapprochée de son cours cible. De plus, il a légèrement augmenté la pondération du secteur de la finance en ajoutant des titres bancaires dans la foulée des liquidations provoquées par les problèmes de liquidité et de sorties de dépôts, principalement aux États-Unis. Enfin, le sous-gestionnaire de portefeuille a acquis une participation dans Corporation TC Énergie en raison de l'exposition de la société à la transition énergétique, forte de ses importants actifs d'infrastructures liées au gaz naturel. Le gaz naturel a une empreinte carbone plus faible que les autres hydrocarbures tels que le pétrole et devrait jouer un rôle de plus en plus important à l'avenir.

Au cours de la période, Lincluden a engagé un dialogue avec Hydro One sur l'adoption d'une initiative fondée sur la science (SBTi), la soumission d'une réponse climatique à CDP (anciennement le Carbon Disclosure Project) et la mise en place d'une politique

au 30 juin 2023

d'entreprise sur les droits des autochtones. Lincluden a également entamé un dialogue avec Pembina Pipeline et Superior Plus dans le but d'officialiser leurs objectifs de carboneutralité.

Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de dividendes (5,1 % du Fonds au 30 juin 2023)

Le Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de dividendes a affiché un rendement net de 4,1 % pour la période close le 30 juin 2023. Son indice de référence, l'indice MSCI Monde ex-Canada (\$ CA), a généré un rendement de 13,0 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour la période a été de 8,7 %, déduction faite des frais de gestion.

La sous-performance relative du Fonds est principalement attribuable au choix des titres en portefeuille. À cet égard, la piètre sélection dans les secteurs des technologies de l'information, de la consommation discrétionnaire et des produits industriels a le plus entravé le rendement, mais celle-ci a été partiellement compensée par les choix judicieux dans le secteur des soins de santé. Résultat du processus de sélection ascendant du sous-gestionnaire de portefeuille, la répartition sectorielle a également nui au rendement relatif, compte tenu de la sous-pondération des technologies de l'information et de la surpondération de la finance et des services aux collectivités. Ce positionnement a été partiellement compensé par la sous-pondération des biens de consommation de base et de l'immobilier. Au niveau régional, la sélection de titres aux États-Unis, au Japon et en Europe a également nui au rendement relatif. En ce qui concerne les titres individuels, l'absence de placements dans NVIDIA et Apple (technologies de l'information) a le plus entravé le rendement relatif. En revanche, une position hors indice dans Taiwan Semiconductor Manufacturing Company (technologies de l'information) et la surpondération de Honda Motor (consommation discrétionnaire) y ont le plus contribué.

Au cours de la période, Wellington a établi une position dans Unilever, multinationale britannique de biens de consommation. Cette solide société mondiale a entrepris la rationalisation de ses activités pour tirer pleinement profit de son envergure. Le sous-gestionnaire de portefeuille estime que sa croissance va s'accélérer au cours des prochaines années grâce à une présence accrue dans les marchés émergents. L'attrait d'Unilever découle également de sa résilience et de son rendement en dividendes. Comme le secteur des biens de consommation de base s'est révélé plus défensif en 2022, Unilever a été à la traîne du marché pendant la majeure partie de l'année, et son action se négociait à un cours inférieur à celui des autres multinationales de biens de consommation de base bien établies.

Le sous-gestionnaire de portefeuille a également établi une position dans Daimler Truck Holding, fabricant de camions commerciaux créé lorsque Daimler a scindé sa division de camionnage lourd. Daimler Truck Holding a entamé des démarches afin de rehausser son efficacité en tant que société autonome et a commencé à verser des dividendes. La société constitue un placement intéressant dans le secteur mondialement consolidé de la construction de camions. De plus, elle commence à investir dans de nouvelles technologies

de propulsion et d'aide à la conduite, ce qui devrait faire progresser ses parts de marché.

Parallèlement, le sous-gestionnaire de portefeuille a liquidé sa position dans Raytheon Technologies. L'entreprise de défense établie aux États-Unis a bénéficié de l'augmentation des dépenses militaires à l'échelle mondiale et de la reprise cyclique dans le secteur de l'aérospatiale commerciale. Au cours de la période, le sous-gestionnaire de portefeuille a également réduit la position dans Comcast.

Au cours du premier semestre de 2023, le sous-gestionnaire de portefeuille a engagé le dialogue avec Pioneer Natural Resources Company, une société indépendante d'exploration et de production pétrolières et gazières qui a apporté d'importantes améliorations à ses activités et considérablement réduit ses émissions de carbone. Ses émissions de portées 1 et 2 sont actuellement parmi les plus faibles de l'industrie. L'entreprise travaille aussi avec des partenaires stratégiques pour développer des sources d'énergie renouvelable, et elle s'est engagée à éliminer le brûlage systématique de gaz d'ici 2025. Plus important encore, la société a adhéré au Oil and Gas Methane Partnership, un cadre de reddition de comptes qui définit les pratiques exemplaires du secteur, et s'est engagée à réduire l'intensité de ses émissions de méthane de 75 % d'ici 2030. Pioneer Natural Resources Company est au portefeuille depuis 2020, et Wellington voit d'un bon œil ses progrès jusqu'à présent.

Événements récents

Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes (30,2 % du Fonds au 30 juin 2023)

Addenda

Le marché obligataire a connu un premier semestre plutôt mouvementé. Les banques centrales ont donné le ton en continuant de resserrer leur politique monétaire, malgré le ralentissement du rythme des hausses de leurs taux directeurs. La Réserve fédérale américaine (Fed) a augmenté la fourchette cible de son taux directeur de 25 points de base (pb) à chacune des rencontres du *Federal Open Market Committee* de 2023, à l'exception de la dernière du semestre, lors de laquelle le comité a maintenu le taux inchangé. La Fed a toutefois indiqué que d'autres hausses seraient nécessaires pour ramener l'inflation à la cible. La Banque du Canada (BdC) a, quant à elle, haussé son taux directeur de 25 pb en janvier et annoncé qu'elle allait donner le temps aux conséquences des hausses antérieures de se faire sentir avant de procéder à d'autres augmentations. La banque centrale a ainsi gardé son taux directeur stable au cours de ses deux rencontres subséquentes, avant de le relever à nouveau de 25 pb à sa rencontre de juin.

Malgré les hausses importantes des taux directeurs, le taux d'inflation est demeuré obstinément supérieur à la cible, et ce, malgré une baisse causée par le ralentissement de la hausse des prix des biens résultant du rétablissement des chaînes d'approvisionnement et du fléchissement du prix du pétrole. Toutefois, les prix des services continuent d'augmenter à un rythme soutenu, notamment en raison de la pression exercée par les salaires. À la fin du semestre, l'économie résistait toujours malgré les hausses répétées des taux directeurs décrétées par les banques centrales, appuyée par un marché du travail dynamique et par des ménages bien nantis en liquidités qui bénéficient de la croissance des salaires.

au 30 juin 2023

Les investisseurs sur le marché obligataire croyaient initialement que la lutte contre l'inflation allait entraîner une récession. La publication de données économiques robustes les a toutefois rassurés. Ainsi, les taux de plus longue échéance ont diminué en janvier avant de remonter en février. Au début du mois de mars, certaines banques régionales américaines ont connu d'importants déboires qui ont ravivé les craintes d'une récession et entraîné la chute des taux obligataires. Les taux ont depuis graduellement augmenté et sont presque revenus à leur sommet atteint avant la crise bancaire.

À l'aube du deuxième semestre de 2023, deux visions de l'économie mondiale s'affrontent. Certains estiment que les banques centrales devront durcir davantage leur politique monétaire afin d'atténuer les pressions inflationnistes causées par la demande excédentaire, alors que d'autres entrevoient plutôt que l'inflation finira par succomber aux hausses de taux déjà décrétées.

Si l'économie ne ralentit pas suffisamment et que l'inflation demeure élevée, on pourrait assister à un désancrage des attentes inflationnistes et à un relèvement des taux d'intérêt. Le gestionnaire de portefeuille estime toutefois que l'économie n'est pas sur le point de tomber en récession.

En raison de cette conjoncture économique, le portefeuille maintient une durée plus courte que son indice de référence.

Au cours de la période, le gestionnaire de portefeuille a engagé le dialogue en matière ESG avec de nombreuses entreprises. Il a notamment contacté Enbridge au sujet de ses émissions de gaz à effet de serre (GES) dans une perspective de développement durable. Addenda a ainsi discuté avec les hauts dirigeants de l'entreprise de leur objectif de réduction de l'intensité des émissions de GES, en lien avec leurs obligations relatives au développement durable, et de leurs émissions en date de mai 2023. Addenda cherchait ainsi à comprendre le rôle que joue leur objectif de réduction de l'intensité des émissions de GES dans le contexte global de la transition énergétique de l'entreprise et de l'atteinte de la carboneutralité.

De plus, en collaboration avec le groupe Climate Action 100+, le sous-gestionnaire de portefeuille a discuté avec Enbridge de leurs objectifs de réduction des GES et de leurs dépenses en capital dans les énergies renouvelables. Ce dialogue a confirmé l'analyse d'Addenda qui révélait qu'Enbridge trônait au sommet de l'industrie pour ses politiques ESG et a démontré le caractère satisfaisant du plan de l'entreprise en matière de transition énergétique.

Baker Gilmore

L'issue de l'invasion de l'Ukraine par la Russie et ses répercussions sur l'économie et les marchés demeurent imprévisibles et pourraient s'avérer très déstabilisantes. À court terme, l'inflation devrait rester à des niveaux élevés, car les deux pays sont de grands exportateurs de matières premières essentielles. Cette crise géopolitique est susceptible d'entraîner une forte hausse des dépenses en défense, ainsi que de l'assistance financière aux ménages les plus pauvres et aux entreprises d'importance systémique dans de nombreux pays. Cette augmentation des dépenses publiques mènera à une augmentation des déficits et des émissions d'obligations gouvernementales.

Les pressions inflationnistes sont persistantes (alors que les augmentations de prix se déplacent des biens vers les services, sensibles aux hausses de salaire) et les principales banques centrales ont entrepris de hausser énergiquement les taux directeurs et de lancer des mesures de resserrement quantitatif. Il demeure très difficile de prévoir les interventions à venir des banques centrales étant donné le caractère exceptionnel du cycle économique et de la crise géopolitique qui sévit, et ce, même si l'inflation a atteint des sommets depuis plusieurs décennies, que le marché du travail pointe vers le plein emploi et que les augmentations de salaire sont de plus en plus importantes et bien ancrées dans de nombreuses économies développées.

Dans l'environnement actuel, le risque d'une erreur de politique monétaire reste important. En effet, les banques centrales ont maintenu des politiques monétaires accommodantes pendant très longtemps et elles se voient maintenant contraintes d'agir plus vigoureusement en resserrant leur politique monétaire dans le but de juguler l'inflation.

Bien que la tenue des banques demeure une préoccupation majeure et nécessite une surveillance étroite, les institutions financières des pays développés, y compris le Canada, sont bien capitalisées. Les régulateurs disposent également d'outils grandement améliorés pour répondre aux défaillances du secteur bancaire et aux tensions au sein de celui-ci afin de contenir les risques systémiques pour l'économie.

L'inflation restant obstinément élevée, les banques centrales pourraient devoir procéder à des hausses additionnelles et maintenir les taux élevés pendant un certain temps pour ramener l'inflation dans la fourchette cible à moyen terme, surtout dans le contexte actuel de croissance robuste du PIB nominal (sans ajustement pour l'inflation), qui est tiré par la hausse des prix et un marché du travail serré.

Par conséquent, le gestionnaire de portefeuille maintiendra la durée du portefeuille en deçà de celle de son indice de référence. En ce qui a trait à la répartition sectorielle, le portefeuille affiche une surpondération des obligations fédérales. Sur le plan des obligations de sociétés, le portefeuille est sous-pondéré, surtout en titres des secteurs des services publics et des produits industriels, mais surpondéré en titres adossés à des actifs.

Malgré le ralentissement observé de l'inflation au Canada, le gestionnaire de portefeuille estime qu'elle demeurera fort probablement bien supérieure à la cible de 2% de la BdC pendant encore un moment. Dans cette optique, le portefeuille maintient une exposition aux obligations à rendement réel, dont la valeur est attrayante.

Les considérations environnementales, sociales et de gouvernance (ESG) sont intégrées dans le processus d'investissement par l'entremise d'une analyse à la fois descendante et ascendante. Certaines des entreprises détenues au portefeuille sont directement impliquées dans l'amélioration des résultats ESG, comme FortisBC Energy, une société réglementée de services publics qui fournit uniquement de l'électricité. L'entreprise est en train d'augmenter son approvisionnement en gaz renouvelable et à faible teneur en émission carbone afin de décarboniser ses opérations. Fortis s'est fixée comme objectif de réduire ses émissions directes de gaz à effet de serre à zéro d'ici 2050 et de 75% inférieur d'ici 2035. Jusqu'à présent, l'entreprise a réduit ses émissions de 20% par rapport aux

au 30 juin 2023

niveaux de 2019. Fortis est la première entreprise dans le secteur du gaz naturel au Canada à émettre une obligation verte, qui est détenue au portefeuille. La planification adéquate et la capacité de transition vers une énergie durable sont des facteurs importants pour déterminer la solvabilité d'une telle obligation verte, surtout compte tenu de l'échéance longue (2050) détenue.

Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable (35,0 % du Fonds au 30 juin 2023)

AlphaFixe Capital

Les banques centrales ont vigoureusement resserré leur politique monétaire au cours de la dernière année. AlphaFixe surveillera donc de près la progression de l'économie afin de déceler les signes d'une récession.

Puisqu'une récession entraînera nécessairement des pertes d'emploi, le sous-gestionnaire de portefeuille est préoccupé par l'état du marché du travail et surveillera étroitement la conjoncture économique. Aucun signe ne laisse toutefois présager une hausse subite du taux de chômage aux États-Unis ou au Canada.

L'influence de la politique monétaire sur la direction de l'économie se fait sentir avec un certain retard. Les hausses cumulatives du taux directeur depuis mars 2022 n'ont donc pas encore pleinement pris effet. Le risque demeure que la Banque du Canada (BdC) intervienne de façon trop énergique et qu'elle pousse l'économie vers une récession. Les facteurs géopolitiques doivent aussi être surveillés de près, car ils pourraient causer des surprises pour les investisseurs.

Le sous-gestionnaire de portefeuille avait anticipé une décélération des taux d'inflation annualisée au premier semestre de 2023 alors que les conséquences de la pandémie et de la guerre en Ukraine sur les prix se sont estompées. Cet effet de base a permis à l'inflation de redescendre autour de 3 à 4 %, mais les banques centrales visent une cible de 2 %, ce qui s'avérera plus ardu que prévu.

L'an dernier, AlphaFixe avait établi une durée du portefeuille plus courte que son indice de référence en prévision d'une hausse des taux d'intérêt et de l'inflation. À mesure que les taux se sont redressés, le sous-gestionnaire de portefeuille a accru la durée du portefeuille.

AlphaFixe estime que les banques centrales ne resserreront plus leur politique monétaire de façon substantielle, celles-ci ayant amorcé une période d'ajustement qui les verra calibrer leur réponse selon la conjoncture économique. Dans cette optique, la BdC a maintenu son taux directeur inchangé lors de ses réunions de mars et d'avril, avant de le relever à nouveau à la suite de sa réunion de juin, estimant que la croissance de l'économie était encore trop rapide pour permettre une baisse de l'inflation jusqu'à la cible de 2 %.

À la lumière des risques croissants d'une récession, le sous-gestionnaire de portefeuille croit de moins en moins que des hausses de taux d'intérêt supplémentaires seront nécessaires. Le portefeuille affiche ainsi une durée légèrement inférieure à celle de son indice de référence. Il privilégie les obligations de sociétés qui procurent actuellement un écart de rendement intéressant par rapport aux obligations gouvernementales. Lorsque des signes de ralentissement économique se manifesteront davantage, surtout sur le marché de l'emploi, AlphaFixe modifiera le positionnement du portefeuille en prévision d'une récession en maintenant une durée supérieure à celle de son indice de référence et en privilégiant les obligations de sociétés de qualité supérieure.

BMO Gestion mondiale d'actifs

Le contexte inflationniste demeure un défi pour les marchés développés, mais les données prospectives et les marchés du travail montrent des signes que l'inflation pourrait ralentir. Le sous-gestionnaire de portefeuille s'attend néanmoins à ce que les risques d'inflation élevée persistent, tout comme certains changements économiques structurels provoqués par la pandémie de COVID-19. Par conséquent, le retour à un environnement de faible inflation, comme celui au sortir de la crise financière, est très peu probable.

L'économie reste extrêmement résiliente face au resserrement monétaire important de l'année dernière. Par conséquent, le marché considère un « atterrissage en douceur » de l'économie comme le scénario le plus probable. BMO continue toutefois de penser que les risques de récession sont élevés en raison des effets de la politique monétaire qui se font sentir à retardement, après longue période qui peut varier. L'inflation a commencé à diminuer cette année et continuera probablement sur cette trajectoire au cours des 12 prochains mois, en raison des effets de base favorables, de l'assouplissement des contraintes d'approvisionnement et du repli de la demande dû à la hausse des taux d'intérêt.

La baisse de l'inflation est avantageuse pour les marchés obligataires, car elle élimine une grande partie de l'asymétrie négative de l'année dernière. En conséquence, le sous-gestionnaire de portefeuille a adopté une durée plus longue reflétant une position plus positive à cet égard. Cependant, compte tenu des perspectives de baisse de l'inflation, la solidité du marché du travail sera le facteur déterminant pour les prix des obligations. Les indicateurs prospectifs suggèrent un ralentissement potentiel du marché du travail, mais jusqu'à ce que les signes indiquent clairement que les sociétés ont arrêté « d'accumuler » de la main-d'œuvre, BMO restera prudente et n'adoptera pas une durée beaucoup plus élevée que celle de l'indice de référence.

Certains secteurs, comme celui des banques, semblent plus vulnérables que d'autres. Par conséquent, le sous-gestionnaire de portefeuille maintient une exposition très limitée aux obligations de second rang. Comme les entreprises continuent d'émettre beaucoup d'obligations vertes, sociales et durables, le sous-gestionnaire de portefeuille recherchera des occasions de placement à mesure qu'elles se présenteront. Dans le cadre de son positionnement en matière de risque, BMO tient compte des paramètres de risque global de l'indice de référence, mais évite d'investir dans certains secteurs afin de se conformer aux objectifs généraux du portefeuille. Par conséquent, le portefeuille n'investit pas dans des actifs titrisés tels que les titres adossés à des créances hypothécaires. En effet, leur rendement hautement variable pourrait nuire au rendement relatif du portefeuille.

Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié (4,9 % du Fonds au 30 juin 2023)

La Banque du Canada a augmenté son taux du financement à un jour de 25 points de base (pb) en janvier et l'a maintenu tel quel jusqu'en juin. En juin, elle a à nouveau augmenté ce taux de 25 pb pour le porter à 4,75 % et a annoncé de nouvelles hausses à venir. De même, la Réserve fédérale américaine a relevé sa fourchette cible de 75 pb, la portant à 5,00 - 5,25 %. Les données d'inflation positives et les bons rapports sur l'emploi au cours du premier semestre ont entraîné de la volatilité sur le marché obligataire ainsi qu'une hausse des rendements au deuxième trimestre. Les écarts de crédit, c'est-à-dire le taux supplémentaire par rapport aux

au 30 juin 2023

obligations gouvernementales offert aux investisseurs pour détenir ces titres, ont également été volatils, surtout en mars, en raison de perturbations dans le secteur bancaire.

Le cours des actions canadiennes a augmenté au premier trimestre, mais a légèrement diminué au deuxième trimestre.

Les écarts de crédit sur les obligations de sociétés mondiales étaient généralement serrés au cours du premier semestre de 2023. Ceux-ci se sont élargis en mars en raison de l'incertitude dans le secteur de la finance, avant de se rétrécir au deuxième trimestre à cause de la forte demande de la part des investisseurs combinée à une baisse des nouvelles émissions obligataires.

L'engagement et l'intendance sont les principes fondamentaux sur lesquels repose la politique d'investissement durable d'Addenda. Le sous-gestionnaire de portefeuille a également adopté une politique en matière d'intendance qui met en relief les principes sur lesquels est basé l'engagement d'Addenda envers ses clients en matière d'intendance et qui fournit un cadre pour la mise en œuvre de cet engagement. Voici un exemple d'engagement au cours de la période.

La Province d'Ontario et l'équipe des titres à revenu fixe ont engagé un dialogue concernant les initiatives ESG et les activités de financement durable. Addenda a constaté que la présentation sur leurs obligations vertes signalait qu'ils allaient publier une mise à jour de leur cadre pour les obligations vertes qui pourrait en élargir l'application et permettre la création d'un cadre pour les obligations durables. Ce cadre ouvrirait la porte à l'émission non seulement d'obligations vertes, mais aussi de titres de créance sociaux ou durables. Addenda a pu mettre en lumière le plan de cet important émetteur canadien d'obligations vertes à l'égard de cette mise à jour et déterminer s'il allait avoir suffisamment de projets écologiques ou sociaux pour émettre des obligations vertes, sociales ou durables (qui permettent de financer des projets à la fois écologiques et sociaux éligibles).

En août 2023, le sous-gestionnaire de portefeuille Insight Investment International Limited a remplacé Allianz Global Investors UK au sein du Fonds Revenu mondial diversifié.

Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes de dividendes (10,4 % du Fonds au 30 juin 2023)

Les marchés ont été très volatils au cours de la période, tout particulièrement à la fin du premier trimestre, en raison de l'instabilité financière et de problèmes de liquidité découlant des fortes hausses de taux des banques centrales au cours de l'année précédente, ainsi que des déboires de certaines banques. Les circonstances ont favorisé un climat d'aversion pour le risque, où les investisseurs ont perdu confiance envers les actifs à risque, les délaissant au profit d'obligations d'État et de titres de sociétés d'extraction aurifère.

Il est probable que les banques centrales se montrent plus prudentes au moment de resserrer leurs politiques monétaires, ce qui sera loin d'être facile en raison de la persistance des pressions inflationnistes et de la vigueur du marché de l'emploi. De plus, l'intelligence artificielle est devenue le catalyseur de plusieurs sociétés des technologies de l'information, ce qui a eu des retombées positives sur le secteur. Le sous-gestionnaire de portefeuille continue toutefois de craindre que la conjoncture macroéconomique puisse attiser la volatilité du marché.

Le Fonds est structuré de manière à tirer parti de la sous-évaluation de sociétés de grande qualité et à bénéficier du versement continu de dividendes supérieurs de ces titres. Il maintient une petite pondération des sociétés en défaveur, mais au potentiel élevé.

Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de dividendes (5,1 % du Fonds au 30 juin 2023)

Malgré le ralentissement de l'inflation, le sous-gestionnaire de portefeuille croit que les attentes du marché continueront d'évoluer rapidement cette année. Dans un net revirement par rapport à 2022, les actions de type croissance ont surpassé les actions valeur depuis le début de 2023 en raison de la faillite de banques aux États-Unis et en Europe et des attentes croissantes selon lesquelles les banques centrales pourraient réduire leurs taux. Wellington estime que le processus de détermination des prix s'adaptera à une nouvelle normalité marquée par des taux d'intérêt élevés et la dissociation des marchés par rapport aux tendances de croissance économique mondiale qui continueront à engendrer de la volatilité sur les marchés. Les effets du ralentissement de l'économie américaine et de la réouverture de la Chine sur les tendances mondiales restent à voir, tout comme la trajectoire de l'inflation et des taux d'intérêt. Au Japon, le changement inattendu de la politique de contrôle de la courbe des taux d'intérêt provoque des incertitudes sur les marchés financiers et l'économie en général. Il est toujours impossible de déterminer si le phénomène de dissociation se poursuivra et si les conflits géopolitiques actuels et la crise énergétique qui en découle constituent la nouvelle normalité. Comme ces tendances ont mis plus d'une décennie à se cristalliser, il est peu probable qu'elles se résorbent rapidement.

Cela dit, l'incertitude et la volatilité des prix des actifs offrent d'excellentes occasions de sélectionner des actions conformément à la philosophie et au processus du sous-gestionnaire de portefeuille. Wellington génère de bons résultats dans des environnements de marché qui peuvent engendrer un large éventail de résultats. En effet, le sous-gestionnaire de portefeuille analyse la situation de manière exhaustive et impartiale avant de profiter de la vente d'entreprises résilientes. Il continuera de rechercher des occasions dans les secteurs cycliques comme ceux de la finance, des services aux collectivités, des biens de consommation de base, de la consommation discrétionnaire et des produits industriels, tout particulièrement à l'extérieur des États-Unis.

Le secteur le plus surpondéré du portefeuille est celui de la finance, car l'attrait de ses actions provient de leurs rendements en dividendes, de leurs valorisations bon marché et de la faiblesse de leurs résultats, qui devraient bénéficier de la normalisation des taux et de la rigueur de leurs pratiques de déploiement de capitaux axées sur les actionnaires. Au cours de la période, Wellington a augmenté ses positions dans certaines banques et sociétés d'assurance. En Chine, la vigueur de la reprise économique et du secteur immobilier demeure sujette à caution, ce qui crée des occasions pour l'ajout au portefeuille d'entreprises en croissance qui jouissent d'un avantage concurrentiel.

Dans le contexte actuel, les secteurs que le sous-gestionnaire de portefeuille surpondère le plus demeurent ceux de la finance, des services aux collectivités et des produits industriels. À l'opposé, les secteurs qu'il sous-pondère le plus sont ceux des technologies de l'information, de la consommation discrétionnaire et des biens de consommation de base.

au 30 juin 2023

En août 2023, le sous-gestionnaire de portefeuille Insight Investment International Limited a remplacé Allianz Global Investors UK au sein du Fonds Revenu mondial diversifié.

Le mandat de M. Jude Martineau à titre de membre et président du Comité d'examen indépendant (CEI) a pris fin le 31 mars 2023. Mme Louise Sanscartier a été nommée présidente intérimaire du CEI pour la période 1^{er} avril au 9 juin 2023 et a été nommée présidente du comité à partir du 9 juin 2023. M. Yves Frenette a été nommé membre du CEI pour un mandat de trois ans débutant le 1^{er} avril 2023.

Mme Fabienne Lacoste a quitté ses fonctions de présidente et chef de la direction de Gestion FÉRIQUE le 3 juillet 2023 et a été remplacée par M. Louis Lizotte.

Opérations entre apparentés

Le Gestionnaire du Fonds est Gestion FÉRIQUE, une organisation sans but lucratif. Gestion FÉRIQUE reçoit des honoraires de gestion servant à couvrir ses dépenses en ce qui concerne la gestion et les opérations quotidiennes du Fonds, comme indiqué à la section Frais de gestion. Ces dépenses comprennent les honoraires du gestionnaire de portefeuille, les dépenses de mise en marché et de distribution liées au Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire.

Services d'investissement FÉRIQUE (SIF) est une filiale sans but lucratif de Gestion FÉRIQUE inscrite à titre de cabinet dans les disciplines de courtage en épargne collective et de planification financière, et elle agit comme placeur des parts du Fonds. Un pourcentage des frais de gestion versés par le Fonds à Gestion FÉRIQUE est utilisé pour couvrir les dépenses relatives aux activités quotidiennes de SIF.

Gestion FÉRIQUE assume les charges opérationnelles du Fonds, sauf les frais du comité d'examen indépendant et les frais de dépôt réglementaire, en échange de frais d'administration, comme indiqué à la section Frais de gestion.

Gestion FÉRIQUE a mis en place un Comité d'examen indépendant pour le Fonds conformément aux exigences du Règlement 81-107 sur le comité d'examen indépendant des fonds d'investissement afin d'examiner les conflits d'intérêt liés à la gestion du Fonds.

Pour le semestre clos le 30 juin 2023, Addenda n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion de la portion marché monétaire du Portefeuille FÉRIQUE Conservateur.

Pour le semestre clos le 30 juin 2023, Addenda et Baker Gilmore n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes.

Pour le semestre clos le 30 juin 2023, AlphaFixe Capital n'a effectué aucune opération entre apparentés et BMO Gestion mondiale d'actifs n'a versé aucune commission à des apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable. Cependant, BMO Gestion mondiale d'actifs, gestionnaire d'une partie du Fonds, a effectué des opérations de courtage sur des contrats de gré à gré sur devises avec une partie reliée. Le Comité d'examen indépendant a été d'avis que les mesures projetées par le gestionnaire aboutissent à un résultat juste et raisonnable pour les porteurs de parts du Fonds.

Pour le semestre clos le 30 juin 2023, Addenda n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié.

Pour le semestre clos le 30 juin 2023, Lincluden n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes de dividendes.

Pour le semestre clos le 30 juin 2023, Wellington n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de dividendes.

au 30 juin 2023

Faits saillants financiers

Les tableaux qui suivent font état de données financières clés concernant le Fonds et ont pour objet de vous aider à comprendre ses résultats financiers pour les périodes comptables indiquées.

	Semestre clos le	Exercices clos les				
	30 juin 2023 (6 mois)	31 déc. 2022 (12 mois)	31 déc. 2021 (12 mois)	31 déc. 2020 (12 mois)	31 déc. 2019 (12 mois)	31 déc. 2018 (12 mois)
	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Actif net par part ⁽¹⁾⁽⁵⁾						
Actif net au début de la période comptable ⁽⁴⁾	9,60	10,63	10,52	10,25	9,76	10,01
Augmentation (diminution) attribuable à l'exploitation						
Total des revenus	0,12	0,22	0,15	0,19	0,22	0,23
Total des charges	–	(0,01)	(0,01)	(0,01)	(0,01)	(0,01)
Gains (pertes) réalisé(e)s	(0,02)	–	0,11	0,13	0,04	0,05
Gains (pertes) non réalisé(e)s	0,11	(0,97)	–	0,19	0,33	(0,27)
Augmentation (diminution) totale attribuable à l'exploitation ⁽²⁾	0,21	(0,76)	0,25	0,50	0,58	–
Distributions						
du revenu net de placement (sauf les dividendes)	0,10	0,18	0,11	0,12	0,14	0,14
des dividendes	0,02	0,04	0,03	0,05	0,05	0,05
des gains en capital	–	0,04	–	0,05	–	0,03
Distributions annuelles totales ⁽³⁾	0,12	0,26	0,14	0,22	0,19	0,22
Actif net à la fin de la période comptable ⁽⁴⁾	9,69	9,60	10,63	10,52	10,25	9,76

⁽¹⁾ Ces renseignements proviennent des états financiers annuels audités et des états financiers intermédiaires non audités du Fonds. L'actif net par part présenté dans les états financiers pourrait différer de la valeur liquidative calculée aux fins d'établissement du prix des parts. Ces écarts sont expliqués dans les notes afférentes aux états financiers.

⁽²⁾ L'actif net et les distributions sont fonction du nombre réel de parts en circulation au moment considéré. L'augmentation ou la diminution attribuable à l'exploitation est fonction du nombre moyen pondéré de parts en circulation au cours de la période comptable. Ce tableau ne constitue pas un rapprochement de l'actif net par part entre le début et la fin de la période comptable.

⁽³⁾ Les distributions ont été payées en espèces ou réinvesties en parts additionnelles du Fonds, ou les deux.

⁽⁴⁾ L'actif net est calculé conformément aux Normes internationales d'information financière (IFRS).

⁽⁵⁾ Dans le présent document, le mot « parts » désigne des parts de série A.

	Semestre clos le	Exercices clos les				
	30 juin 2023 (6 mois)	31 déc. 2022 (12 mois)	31 déc. 2021 (12 mois)	31 déc. 2020 (12 mois)	31 déc. 2019 (12 mois)	31 déc. 2018 (12 mois)
Ratios et données supplémentaires						
Valeur liquidative totale (en milliers de \$) ⁽¹⁾	69 742	71 162	71 755	66 514	42 461	18 965
Nombre de parts en circulation ⁽¹⁾	7 195 223	7 414 927	6 747 587	6 321 565	4 144 382	1 943 224
Ratio des frais de gestion (%) ⁽²⁾	0,80	0,78	0,82	0,80	0,80	0,80
Ratio des frais de gestion avant renoncations et prises en charge par le Gestionnaire (%)	0,80	0,78	0,82	0,80	0,80	0,80
Taux de rotation du portefeuille (%) ⁽³⁾	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
Ratio des frais d'opérations (%) ⁽⁴⁾	0,01	–	0,01	0,01	0,01	0,01
Valeur liquidative par part (\$)	9,69	9,60	10,63	10,52	10,25	9,76

⁽¹⁾ Données au 30 juin 2023 et au 31 décembre des périodes comptables comparatives.

⁽²⁾ Le ratio des frais de gestion est établi d'après le total des charges pour la période comptable indiquée (à l'exclusion des frais de courtage, des autres coûts d'opérations de portefeuille et des retenues d'impôts sur les revenus de dividendes) et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

⁽³⁾ Le taux de rotation du portefeuille du Fonds indique dans quelle mesure le gestionnaire de portefeuille du Fonds gère activement les placements de celui-ci. Un taux de rotation de 100 % signifie que le Fonds achète et vend tous les titres de son portefeuille une fois au cours de la période comptable. Plus le taux de rotation au cours d'une période comptable est élevé, plus les frais d'opérations payables par le Fonds sont élevés au cours de la période comptable et plus il est probable qu'un porteur réalisera des gains en capital imposables au cours de la période comptable. Il n'y a pas nécessairement de lien entre un taux de rotation élevé et le rendement d'un fonds. Le taux de rotation du portefeuille est sans objet pour le marché monétaire.

⁽⁴⁾ Le ratio des frais d'opérations représente le total des frais de courtage et des autres frais d'opérations de portefeuille et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

Frais de gestion

Les frais payables par le Fonds comprennent les frais de gestion et les charges opérationnelles. Les charges opérationnelles comprennent les frais d'administration et les frais de fonds. Les frais de gestion et d'administration sont calculés et crédités quotidiennement et payés mensuellement.

Les frais de gestion comprennent notamment les honoraires de gestionnaire et/ou de sous-gestionnaires de portefeuille, les frais de mise en marché et de distribution du Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire.

au 30 juin 2023

Les frais d'administration incluent notamment les frais engagés pour la tenue de registres, la garde des valeurs, les services fiduciaires, les coûts liés à la comptabilité et à l'évaluation du Fonds, les honoraires des auditeurs et des conseillers juridiques et la communication aux porteurs de parts. Les frais de fonds comprennent les frais de dépôt réglementaire et les frais de comité d'examen indépendant.

Pour la période, les frais de gestion annualisés imputés au Fonds et avant les taxes gouvernementales se chiffrent à 0,70 % et se répartissent comme suit :

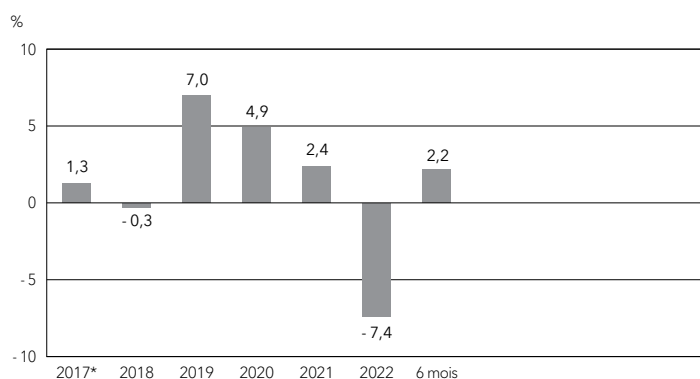
- Frais de gestion : 0,55 %
- Frais d'administration : 0,13 %
- Frais de fonds : 0,02 %

Rendement passé

L'information sur le rendement suppose que les distributions du Fonds au cours des périodes présentées ont été réinvesties en totalité dans des titres additionnels du Fonds. L'information ne tient pas compte des frais d'acquisition, de rachat, de placement ou autres frais optionnels qui auraient fait diminuer les rendements. Le rendement passé du Fonds n'est pas nécessairement indicatif du rendement futur.

Rendements annuels

Le graphique à bandes présente le rendement annuel du Fonds pour chacune des années présentées et illustre les variations du rendement d'une année à l'autre, à l'exception de la dernière bande, qui présente le rendement pour la période de six mois terminée le 30 juin 2023. Le graphique à bandes illustre, sous forme de pourcentage, quelle aurait été la variation à la hausse ou à la baisse au 31 décembre de chaque année ou au dernier jour de la période intermédiaire d'un placement effectué le premier jour de l'année.



* Du 6 juillet au 31 décembre 2017

Aperçu du portefeuille

Principaux titres en portefeuille	% de la valeur liquidative
Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable	35,0
Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes	30,2
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net	14,4
Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes de dividendes	10,4
Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de dividendes	5,1
Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié	4,9
	100,0

Répartition par actif	% de la valeur liquidative
Obligations étrangères	20,0
Obligations de sociétés canadiennes	19,4
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net	16,2
Obligations provinciales canadiennes	13,5
Obligations fédérales canadiennes	11,3
Actions canadiennes	9,3
Actions américaines	3,4
Obligations municipales canadiennes	2,9
Actions internationales	2,6
Titres adossés à des actifs et à des hypothèques canadiens	1,2
Titres adossés à des actifs et à des hypothèques étrangers	0,2

Valeur liquidative totale 69 742 216 \$

L'aperçu du portefeuille peut changer en raison des opérations effectuées par le Fonds. Une mise à jour trimestrielle est disponible.

Le prospectus simplifié et d'autres renseignements sur les fonds sous-jacents sont disponibles sur le site Web de SEDAR à sedar.com.

Autres renseignements importants

London Stock Exchange Group plc et ses entreprises du groupe (collectivement, le « Groupe LSE ») LSE Group [2003]. FTSE Russell est le nom commercial de certaines sociétés du Groupe LSE. « FTSE® » est une marque déposée des sociétés du Groupe LSE concernées et est utilisée par toute autre société du Groupe LSE sous licence. Tous les droits sur les indices ou les données FTSE Russell appartiennent à la société du Groupe LSE concernée qui détient l'indice ou les données. Groupe LSE et ses concédants de licence n'acceptent aucune responsabilité pour toute erreur ou omission dans les indices ou les données et aucune partie ne peut se fier aux indices ou aux données contenus dans cette communication. Aucune distribution de données du Groupe LSE n'est autorisée sans le consentement écrit exprès de la société du Groupe LSE concernée. Le Groupe LSE ne promet, ne parraine ni n'approuve le contenu de cette communication.

L'indice composé S&P/TSX (l'« indice » ou les « indices ») et les données associées sont un produit de S&P Dow Jones Indices LLC, ses sociétés affiliées et/ou leurs concédants de licence et ont été utilisés sous licence par Gestion FÉRIQUE® 2023 S&P Dow Jones Indices LLC, ses sociétés affiliées ou leurs concédants de licence. Tous les droits sont réservés. Toute redistribution ou reproduction totale ou partielle est interdite sans l'autorisation écrite de S&P Dow Jones Indices LLC. Pour plus d'information sur l'un des indices de S&P Dow Jones Indices LLC, veuillez visiter www.spdji.com. S&P®

au 30 juin 2023

est une marque déposée de Standard & Poor's Financial Services LLC (« SPFS ») et Dow Jones® est une marque déposée de Dow Jones Trademark Holdings LLC (« Dow Jones »). S&P Dow Jones Indices LLC, SPFS, Dow Jones, leurs sociétés affiliées et leurs concédants (« S&P DJI ») ne font de déclaration ou de garantie, expresse ou implicite, quant à la capacité d'un indice à représenter avec précision la catégorie d'actifs ou le secteur de marché qu'il prétend représenter et S&P DJI décline toute responsabilité en cas d'erreur, d'omission ou d'interruption de tout indice ou des données qui y sont incluses.

TSX® Tous droits réservés [2023] TSX Inc.

MSCI et tout autre tiers ayant participé à la collecte, au calcul ou à la création des données de MSCI (les « entités MSCI ») ne font aucune déclaration et ne donnent aucune garantie, expresse ou implicite, à l'égard de ces données (ou des résultats qu'obtiendra quiconque utilise ces données), et les entités MSCI ne donnent aucune garantie concernant l'originalité, l'exactitude, l'exhaustivité, la qualité marchande ou l'adaptation à une fin particulière de ces données. Sans restreindre la portée de ce qui précède, en aucun cas MSCI, ses filiales ou tout autre tiers ayant participé à la collecte, au calcul ou à la création des données ne pourront être tenus responsables de tous dommages directs, indirects, particuliers, punitifs ou consécutifs ou de tout autre dommage (y compris un manque à gagner) même s'ils sont informés de la possibilité de pareils dommages. Aucune autre distribution ni diffusion des données de MSCI n'est autorisée sans le consentement écrit de MSCI.

Bloomberg® est une marque de commerce et une marque de service de Bloomberg Finance L.P. et de ses sociétés affiliées (collectivement « Bloomberg »). Bloomberg ou les concédants de licence de Bloomberg détiennent tous les droits de propriété sur les indices Bloomberg. Bloomberg n'approuve ni ne cautionne ce matériel, ni ne garantit l'exactitude ou l'exhaustivité des informations contenues dans ce document. Bloomberg ne donne aucune garantie, expresse ou implicite, quant aux résultats qui en seront obtenus, et ce, dans toute la mesure permise par la loi. Bloomberg décline toute responsabilité en cas de blessures ou de dommages en rapport avec ceux-ci.



Gestion FÉRIQUE
Place du Canada
1010, rue de La Gauchetière Ouest
Bureau 1400
Montréal (Québec) H3B 2N2

ferique.com

Vous pouvez obtenir d'autres renseignements sur les Fonds dans leurs prospectus, notice annuelle, aperçu du Fonds et états financiers.

Vous pouvez obtenir sans frais et sur demande un exemplaire de ces documents :

- en communiquant avec le Gestionnaire, Gestion FÉRIQUE, au 514 840-9206 (sans frais : 1 888 259-7969) ;
- en communiquant avec le Placeur principal, Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais : 1 800 291-0337) ou à client@ferique.com ;
- en visitant ferique.com ou sedar.com.